



un bout du chemin...

Bulletin d'information de l'association TERIASIRA

N° 6

janvier 2016

www.teriasira.org

Chers membres, et ami(e)s de notre association,

Nous voilà à l'aube d'une nouvelle année, que nous vous souhaitons pleine de bonheur. Nous espérons également que le succès accompagne toutes nos actions à Banfora. Ce sixième bulletin vous en présente l'état des lieux et le bilan de l'année 2015.

Le centre Djiguitougou se développe:

Comme chaque année, les 200 OEV (orphelins et enfants vulnérables) soutenus par cette association ont reçu leur kit scolaire. Le travail effectué bénévolement par son président Yacouba Traoré et son équipe est admirable. Les enfants nécessiteux voient ainsi quelques étoiles briller dans le ciel nuageux de leur destin.

Le centre multimédia est en fonction. Nous avons dû remplacer les ordinateurs Mac par des PC, personne à Banfora ne les maîtrisant. Ils ont trouvé une nouvelle vie dans une paroisse protestante de Ouaga. Une buvette est en cours d'aménagement sur la parcelle prêtée par la mairie, et des cours d'informatique sont envisagés. A moyen terme, le centre devrait ainsi fonctionner de façon presque autonome. Il nous reste quelques frais d'investissement, notamment pour l'accès à l'eau, et, lorsque nous en aurons les moyens, la pose de panneaux solaires.



Devant le centre multimédia, la parcelle est aménagée avec une buvette. L'espace est en cours d'arborisation, ce qui fournira des coins de lecture qui seront appréciés (2 lycées se trouvent à proximité immédiate du site). Il faut encore lui fournir un accès à l'eau.

Nous avons financé pour environ 6'800 CHF en 2015 (kits et équipements du centre).

Le centre préscolaire de Tarfila se professionnalise:

Durant ses premières années de fonctionnement, le centre était animé par deux personnes du village. Les enfants y étaient accueillis 3 matinées par semaine. Depuis la rentrée de l'automne 2015, nous avons engagé une enseignante formée, qui travaillait dans une structure similaire à Ouagadougou. Étant originaire de Tarfila, Maryam a ainsi l'aubaine de retourner à ses sources, et surtout de faire bénéficier les enfants de son expérience tous les matins de la semaine, épaulée par un animateur.



En plus des bases du français, Maryam sensibilise les enfants à l'hygiène.

Le centre que nous avons construit l'année dernière dans le cadre du projet de bibliothèques est donc multifonctionnel. Il reçoit les enfants du préscolaire le matin, et fait office de bibliothèque l'après-midi.

Le financement annuel atteint ainsi environ 3'000 CHF (y compris un casse-croûte offert aux enfants), et nous devons prévoir encore plusieurs milliers de francs pour achever ses équipements, notamment en l'équipant de panneaux solaires permettant son utilisation après 18h (Tarfila n'est pas relié au réseau électrique).

Construction de 3 salles de classes :

Nous avons pris la « mauvaise » habitude d'ajouter à nos actions pérennes (kits, centre préscolaire, jardin botanique) des actions ponctuelles d'envergure. Après les 3 salles de classes au Lycée Lompolo Koné en 2012 (en collaboration avec le CO de Marly), le container de livres et la construction de bibliothèques en 2013-14, un nouveau projet de salles de classes nous a occupés en 2015. Trois seront réalisées au Lycée Jacques Toulat, dirigé par l'un des pionniers de notre partenariat, M. Youssouf Drame. Si une action de récolte de fonds nous a permis de bien avancer dans son financement, nous espérons que le soutien (aléatoire) de Fribourg-Solidaire sera suffisant pour le finaliser. Le projet total équivaut à environ 32'000 CHF, dont la moitié est assumée par l'APE (association des parents d'élèves) du lycée, et l'autre par nous, à nouveau avec la collaboration du CO de Marly.

Un coup de coeur pour 2016:



Le village de Bondorola est constitué de plusieurs concessions formant des sortes de hameaux. C'est dans celui-ci que tous les habitants réunis en appellent à la construction d'un forage.

Le financement de ces actions ponctuelles est un véritable casse-tête. J'ai relaté dans un autre bulletin les déboires que nous avons eus lors du projet de bibliothèques, pour lequel nous n'avons encore pas pu rembourser la dette contractée.

Nous pensions alors nous consacrer uniquement aux projets continus, pour lesquels une dizaine de mille francs suffisent annuellement. Or, lors de mon séjour l'été dernier, la visite d'un village m'a subjugué. J'en ai d'ailleurs écrit un courrier des lecteurs (visible sur notre site). Que des gens doivent partager l'eau des mares avec les animaux, encore aujourd'hui, est inadmissible. C'est pourquoi nous avons lancé un nouveau (dernier ?) projet ponctuel, celui d'offrir un puits à ces villageois. Ce sera notre priorité en 2016.



A gauche, l'une des mares dans lesquelles les habitants vont puiser l'eau lorsqu'ils ne veulent pas parcourir la dizaine de kilomètres les menant à un lac. Ce sont généralement les femmes et les filles qui s'occupent de transporter l'eau, durant des heures. A droite, la lessive s'effectue également dans des conditions de salubrité précaires.

Vous constatez dans leur description que nos projets sont bien vivants, grâce surtout à l'engagement de nos partenaires sur place, dont l'enthousiasme leur permet de surmonter les inévitables périodes de découragement.

Ici aussi, malgré les difficultés, nous gardons toujours l'envie de fournir aux gens les plus vulnérables un peu de soutien. Votre aide est extrêmement précieuse dans le succès de nos projets. Merci infiniment. Il est important de noter que nous allouons la totalité des fonds récoltés aux actions, les frais administratifs étant pris en charge de façon privée.